

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 19 juin 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 19 juin 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilièstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 juin 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

RésuméSur l'affaire Boucher et Cie. Godin demande à Larue de s'occuper de la fixation des plaidoiries.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation1 p. (465r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 19 Juin 76

Monsieur Larue,

Je suis inquiet de ne pas
apprendre la fixation des plai-
ciers de mon affaire Bouchar.
Un temps précieux s'écoule
et mes intérêts se compro-
mettent de plus en plus.

Tâchez-moi donc de savoir si
vous en êtes, et ne perdez
pas de vue que je vous salue
le plus grand gré de vous
occuper sérieusement de cette
affaire en me le prouvant
par un résultat prochain.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considé-
ration.

A. D.